

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2025)

Artikel: Court, Mévilier : ... et soudain l'église réapparut!

Autor: Gerber, Christophe / Kissling, Christiane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1089984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Court, Mévilier

... et soudain l'église réapparut !

Christophe Gerber et Christiane Kissling

1 Emplacement des trois églises successives de Court : 1 Moyen Âge à 1716; 2 1716-1864; 3 dès 1864; 4 Village de Mévilier (Atlas topographique de la Suisse, CN 108 Court, 1873). Éch. 1:25000.

Au Moyen Âge, un village du nom de Mévilier occupait le fond du petit vallon situé au dos de la colline du Vélé, à l'ouest de Court (fig. 1). Mentionné pour la première fois en 1179, dans une bulle du pape Alexandre III datée, il abritait l'église centrale d'une paroisse étendue, regroupant près de la moitié des villages de la vallée de Tavannes : Pontenet, Malleray, Bévillard, Sorvilier, Mévilier, Court et Chavanné. La création, au plus tard vers 1263, de la paroisse de Bévillard, fille de celle de Mévilier, provoqua une réorganisation de la communauté paroissiale : Pontenet, Malleray et Bévillard quittèrent le giron de Mévilier. Il semble que les habitants de Mévilier aient progressivement abandonné les lieux au cours du 14^e siècle. Au siècle suivant, les habitants de Court et de Sorvilier se disputèrent les terres délaissées de Mévilier. L'église placée sous le patronage de saint Vincent resta

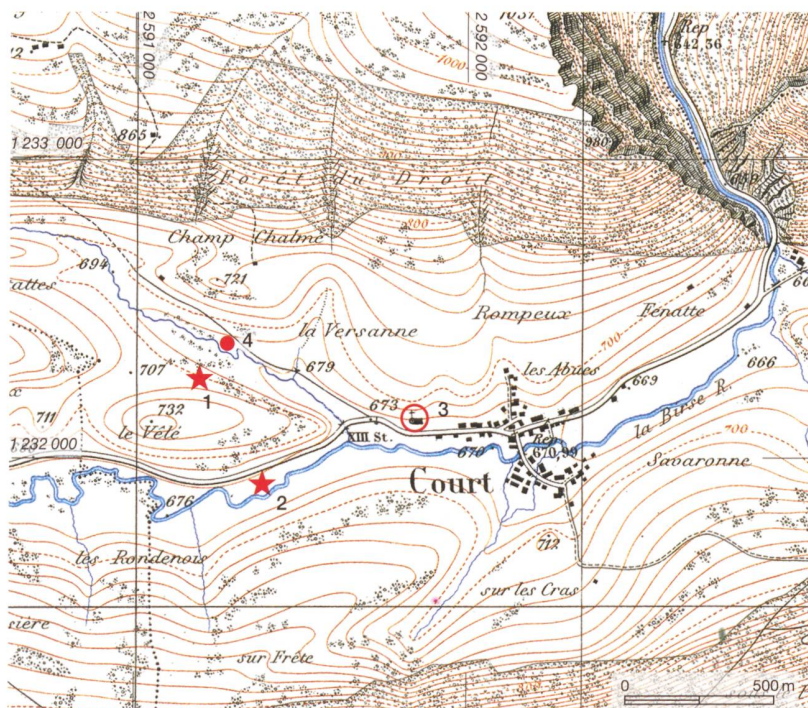
en fonction, mais son entretien fut de plus en plus négligé, si bien que son état de délabrement inquiétait les paroissiens. En 1715, décision fut prise de la démolir pour en reconstruire une nouvelle plus au sud (fig. 1) ; le chantier s'acheva en 1716. Mais, en raison de problèmes d'humidité récurrents, le nouveau lieu de culte fut bientôt abandonné et déplacé à son emplacement actuel, à l'entrée du village de Court (1860-1864).

Après trois siècles, la localisation précise de l'ancienne église de Mévilier s'était un peu perdue, faute de vestiges visibles. Sur un plan cadastral du début du 19^e siècle (fig. 2), à l'emplacement que les anciens désignaient comme l'emplacement de l'église, on remarque une grande parcelle isolée (n° 281) au milieu d'une multitude de petites parcelles étroites, représentant de potentiels jardins.

Entre 1996 et 2001, le Service archéologique du canton de Berne (SAB) a pu fouiller une partie du village disparu lors de la construction d'un nouveau quartier résidentiel (fig. 3).

Écho géoélectrique et sondages

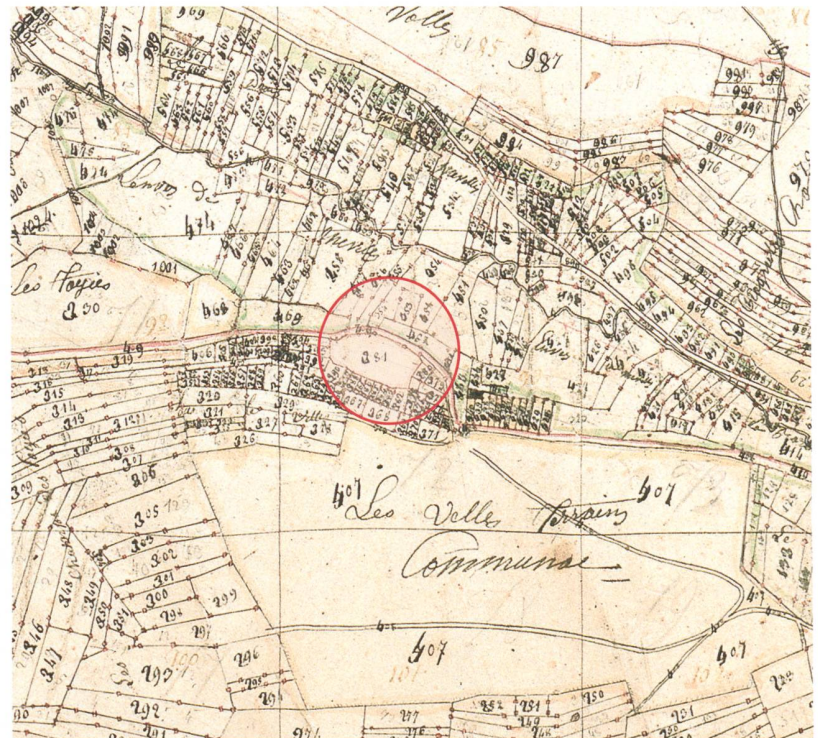
En 2024, c'est à la faveur d'un changement de locataire que la parcelle susceptible d'abriter l'église, propriété de la commune bourgeoise, revint sur le devant de la scène. Le nouvel exploitant désirait réensemencer le replat mis à mal par la détention de chevaux durant de nombreuses années. Une partie de la parcelle figurant en zone de protection archéologique, l'exploitant s'est approché du SAB afin de lui soumettre son projet. Il envisageait de broyer le substrat sur une vingtaine de centimètres au moyen d'un tracteur pour faciliter un réensemencement en herbe uniforme. Mais, avant de valider ce procédé, il convenait pour le SAB d'une part de localiser précisément l'église et d'autre part d'évaluer son état de conservation. Une prospection géoélectrique du site fut envi-



sagée et retenue en raison de sa mise en œuvre rapide et non invasive. L'opération s'est déroulée avec succès le 14 juin 2024, puisque le plan du lieu de culte apparut rapidement à l'écran (fig. 4). La qualité de l'image obtenue suggérait que les vestiges maçonnés étaient peu enfouis. Dans la foulée, le plan de l'église ainsi que trois sondages furent implantés par le géomètre du SAB ; ces derniers furent creusés les 25 et 27 juin au moyen d'une petite pelle mécanique à chenilles et finalisés à la main. L'objectif était de dégager le couronnement des murs, parfaitement identifiables sur l'image radar, afin de juger de leur état. Le sondage 1 a mis au jour, sous 20-35 cm d'humus, un petit segment maçonné des deux chœurs qui se sont succédé dans le temps (fig. 5). Les fondations des chœurs atteignaient respectivement 65 et 71 cm de largeur, pour les 1^{er} et 2^e états. Plus loin, vers l'ouest, les vestiges potentiels d'une marche donnant accès au chœur depuis la nef ont été dégagés. Quant au sondage 2, il visait à dégager la fondation du mur occidental de la nef. Enfouie sous 12 à 28 cm de terre végétale, elle s'avérait plus massive et atteignait 125 cm d'épaisseur.

Deux églises successives au Moyen Âge

Sur l'image obtenue, deux états maçonnés distincts sont parfaitement visibles (fig. 4). Le premier bâtiment disposait d'une nef rectangulaire



d'environ 7,8 × 13,8 m, complétée à l'est d'une abside semi-circulaire, conférant à l'édifice une longueur hors tout de quelque 17,4 m (1^{er} état). Proche par le plan et les dimensions des églises romanes de Biel-Bienne, Mett (état IV), de Pieterlen, mais aussi de Moutier, Chalière, cette église maçonnée de Mévilier pourrait dater

2 Court, Mévilier. Plan cadastral vers 1800 : la grande parcelle entourée abrita l'église et le cimetière jusque vers 1716.



3 Court, Mévilier. Vue du site lors des premières fouilles archéologiques en 1996. L'ancienne église se trouvait en hauteur, sur un replat (flèche). Vue vers le sud-est.

4 Court, Mévilier. Visualisation des résultats de la prospection géoélectrique de 2024 : le plan de deux églises successives avec agrandissement du chœur se dessine parfaitement. 1-3 Sondages de contrôle. Éch. 1:1000.



5 Court, Mévilier. Le sondage 1 a confirmé le faible enfouissement des murs de l'église, ici au niveau des deux chœurs successifs.



d'entre le milieu du 11^e et le début du 12^e siècle. Le second état coïncide avec un allongement du chœur qui devint rectangulaire, l'église mesurant alors quelque 7,8 × 20,6 m ; ce chantier pourrait avoir eu lieu entre le 14^e et le 16^e siècle. Sur le flanc nord de la nef, on remarque deux courtes maçonneries d'environ 2,5 m de long qui matérialisent sans doute des contreforts. Deux autres

éléments similaires apparaissent aux extrémités nord-est et sud-est du chœur. En l'absence d'investigations archéologiques, il n'est pas possible de préciser si ces éléments maçonnés relèvent de l'état 2 ou de chantiers distincts. L'absence de contreforts au niveau du mur sud suggérerait plutôt une intervention plus tardive visant à renforcer la façade nord, peut-être suite en raison de problèmes statiques.

Quant au mur de cimetière, il est encore partiellement visible dans le terrain et se situe à quelque 14 m au sud de la nef. Si son tracé complet n'a pas pu être précisé pour l'heure, on peut admettre qu'il devait suivre le bord méridional du chemin (fig. 6) qui reliait, sans doute déjà au Moyen Âge, Sorvilier à Court. Le sondage 3 n'a pas permis de confirmer la présence d'un mur de cimetière plus loin au sud, malgré un signal radar à priori positif (fig. 4).

Au vu des résultats de la prospection, l'emplacement de l'église de Mévilier est désormais connu avec précision ; il est même possible d'identifier deux états successifs. Les couronnements des murs apparaissent directement sous l'humus sans qu'aucune couche de démolition grossière n'ait été identifiée. Les élévations

de maçonnerie ont été démantelées et les matériaux récupérés, probablement en vue de l'édification du nouveau temple comme le suggèrent certaines sources. Les fondations constituent donc les ultimes témoins de cet édifice religieux médiéval et leur protection doit être garantie à long terme. La mission première du SAB est de chercher à protéger les vestiges archéologiques de l'érosion, afin d'éviter une fouille programmée coûteuse. L'apport d'une couche de terre végétale supplémentaire devrait remplir cette fonction tout en permettant une exploitation agricole extensive de la parcelle. Les résultats de cette prospection feront l'objet d'une analyse approfondie dans le cadre de l'évaluation planifiée des vestiges archéologiques du village médiéval de Mévilier, partiellement fouillés entre 1996 et 2001.

Bibliographie

Arthur Daucourt, Notice sur les localités disparues de l'Évêché de Bâle. Porrentruy 1896. Réimpr. Genève 1980.

Arthur Daucourt, Dictionnaire historique des paroisses de l'ancien Évêché de Bâle. Tome 1. Porrentruy 1897. Réimpr. Genève 1980.

Peter Eggenberger et al., Vom spätantiken Mausoleum zur Pfarrkirche. Die archäologische Untersuchung der Kirche von Biel-Mett. Hefte zur Archäologie im Kanton Bern 1. Bern 2016.



Christiane Kissling, Holzhöfen und ein Wohnturm – ein «Industriedorf» in Court-Mévilier. In: Rainer C. Schwinges (Hrsg.), Berns mutige Zeit. Bern 2003, 383.

Pierre-Yves Moeschler, Bévillard, village prévôtois. In: Pierre-Yves Moeschler et Laurence Marti, Bévillard dans l'Histoire. Porrentruy 2017, 5-199.

Charles-André Simon, Autour des trois Temples de la paroisse de Court-Sorvilier. Actes de la Société jurassienne d'Émulation 59, 1955, 149-185.

Amos Kocher, Solothurner Urkundenbuch. Band I: 762-1245. Quellen zur solothurnischen Geschichte. Solothurn 1952.

6 Court, Mévilier. Périmètre de l'église à l'état 2 (rectangle blanc); situation après remblayage. À gauche, vestiges partiellement écroulés du mur de cimetière. Vue en direction de l'ouest.